

44<sup>e</sup> ANNÉE - N° 15,464

EDITIONS DE CHAQUE JOUR  
De 6 heures à 10 heures, Paris et l'étranger.  
De 10 heures à 12 heures, Bordeaux, France, Algérie, Maroc, Tunisie, Espagne, Italie, Grèce, Roumanie, Serbie, Hongrie, Turquie, Chine, Japon, Indes, Australie, Nouvelle-Zélande, Afrique du Sud, Amérique du Nord, Amérique du Sud, Océanie.  
De 12 heures à 14 heures, Bordeaux, France, Algérie, Maroc, Tunisie, Espagne, Italie, Grèce, Roumanie, Serbie, Hongrie, Turquie, Chine, Japon, Indes, Australie, Nouvelle-Zélande, Afrique du Sud, Amérique du Nord, Amérique du Sud, Océanie.  
De 14 heures à 16 heures, Bordeaux, France, Algérie, Maroc, Tunisie, Espagne, Italie, Grèce, Roumanie, Serbie, Hongrie, Turquie, Chine, Japon, Indes, Australie, Nouvelle-Zélande, Afrique du Sud, Amérique du Nord, Amérique du Sud, Océanie.  
De 16 heures à 18 heures, Bordeaux, France, Algérie, Maroc, Tunisie, Espagne, Italie, Grèce, Roumanie, Serbie, Hongrie, Turquie, Chine, Japon, Indes, Australie, Nouvelle-Zélande, Afrique du Sud, Amérique du Nord, Amérique du Sud, Océanie.

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone : De 8 h. à 10 heures, n° 88 De 10 h. à 12 heures, n° 89 De 12 h. à 14 heures, n° 90 De 14 h. à 16 heures, n° 91 De 16 h. à 18 heures, n° 92  
PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone : 103-37.  
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SONT PAS RENDUS

TARIF DES INSERTIONS (PARABOLAIRES)  
Séances de 10 jours, 1 franc la ligne (10 lettres) par jour.  
Séances de 15 jours, 1 franc 50 la ligne (10 lettres) par jour.  
Séances de 1 mois, 2 francs la ligne (10 lettres) par jour.  
Séances de 3 mois, 5 francs la ligne (10 lettres) par jour.  
Séances de 6 mois, 10 francs la ligne (10 lettres) par jour.  
Séances de 1 an, 20 francs la ligne (10 lettres) par jour.  
Les insertions de moins de 10 lettres sont facturées à la lettre.

PRIX DES ABONNEMENTS  
En France, 1 franc par semaine (10 lettres) par jour.  
En Algérie, 1 franc 50 par semaine (10 lettres) par jour.  
En Tunisie, 1 franc 50 par semaine (10 lettres) par jour.  
En Espagne, 1 franc 50 par semaine (10 lettres) par jour.  
En Italie, 1 franc 50 par semaine (10 lettres) par jour.  
En Grèce, 1 franc 50 par semaine (10 lettres) par jour.  
En Roumanie, 1 franc 50 par semaine (10 lettres) par jour.  
En Serbie, 1 franc 50 par semaine (10 lettres) par jour.  
En Hongrie, 1 franc 50 par semaine (10 lettres) par jour.  
En Turquie, 1 franc 50 par semaine (10 lettres) par jour.  
En Chine, 1 franc 50 par semaine (10 lettres) par jour.  
En Japon, 1 franc 50 par semaine (10 lettres) par jour.  
En Indes, 1 franc 50 par semaine (10 lettres) par jour.  
En Australie, 1 franc 50 par semaine (10 lettres) par jour.  
En Nouvelle-Zélande, 1 franc 50 par semaine (10 lettres) par jour.  
En Afrique du Sud, 1 franc 50 par semaine (10 lettres) par jour.  
En Amérique du Nord, 1 franc 50 par semaine (10 lettres) par jour.  
En Amérique du Sud, 1 franc 50 par semaine (10 lettres) par jour.  
En Océanie, 1 franc 50 par semaine (10 lettres) par jour.

## LES FRANÇAIS D'OUTRE-MER



ARRIVÉE A BORDEAUX DE MOBILISÉS VENANT DE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE  
BILL'S PHOTO

## La Force Financière

Nous vivons au milieu de la catastrophe la plus terrible qui ait jamais dévasté l'humanité, et l'on peut se demander comment, à cette heure, il peut exister pour les hommes d'autres préoccupations que la guerre. Cependant, ceux qui sont en marge de la bataille sont dominés par les nécessités de la vie. C'est à eux qu'incombe la charge d'alimenter les combattants. On ne saurait trop répéter leurs nerfs et s'efforcer d'agir comme si la guerre n'existait pas. C'est un des bons moyens de manifester leur patriotisme.

Il est douloureux de voir encore l'ennemi porter la bataille hors de ses frontières, mais si nous parvenons malgré cela, à paralyser sa vie économique tout en maintenant la nôtre, nous aurons donné à nos soldats les plus précieux de tous les secours.

Quant la guerre a éclaté, la situation économique du monde entier n'était pas brillante. La guerre balkanique avait interrompu une des plus belles périodes de prospérité qui aient été enregistrées par l'histoire.

Tous les peuples seifus depuis dix ou vingt ans s'appelaient des capitaux de mise en valeur; et y avait d'immenses richesses à réaliser en Afrique, en Chine, en Asie-Mineure, au Brésil, en Argentine. Dans ces futurs trésors, l'Allemagne était certaine de prélever pacifiquement une portion considérable. Elle n'avait qu'à étendre la main; elle a voulu pratiquer la politique du tout ou rien. Le kaiser a passé son temps à éfarfouer tout le monde. Il a tué pour son pays la poutre aux deux bouts.

Avant d'ensanganner l'Europe, c'est lui qui avait déchaîné la crise économique dont nous avons senti les prodromes dès le début de l'année 1914.

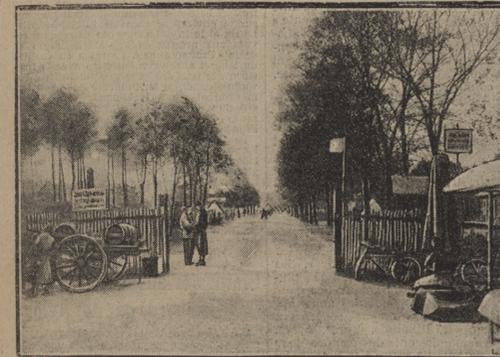
Depuis deux ans et plus, il y avait dans tous les pays d'épargne une ressource générale de l'or et une restriction de la consommation.

Combien peuda-t-il exister d'or dans l'univers? Les économistes les plus réputés estiment le total à beaucoup plus de 100 milliards. Selon mon avis personnel, à raison de l'intensive production qui a existé depuis vingt années, la quantité d'or, je ne dis pas en circulation, mais en possession, doit atteindre au moins 120 milliards de francs.

Les États-Unis et l'Angleterre doivent actuellement détenir la plus grosse part de la France, il est difficile d'arriver à une évaluation exacte, mais les renseignements que je recueille à résultat que notre épargne d'or doit largement dépasser 10 milliards.

N'oublions pas que l'or n'a pas de valeur en lui-même; c'est la meilleure monnaie parce qu'elle est la plus rare et la mieux acceptée de ceux qui produisent.

## L'INSTRUCTION DES RECRUES



L'ENTRÉE DU CAMP DE SOIGES  
BILL'S PHOTO

## Comment sont traités les Prisonniers allemands

Leur Existence dans une Forteresse de la Région  
Pas de Douceurs! Seulement de l'Humanité

Un certain nombre de prisonniers internés dans la région Sud-Ouest ont été casernés dans la vieille forteresse de X... Comme tous les prisonniers de guerre, ils sont absolument assimilés à nos soldats au point de vue des allocations (solde, pain, viande, etc.) auxquelles ils ont droit. Comme nos soldats, ils ont 0 fr. 60 par jour de solde, et, enfin, 250 grammes de viande, 70 grammes de pain, environ 1.000 grammes de légumes (pommes de terre et légumes verts) pour faire leur soupe; l'ensemble de ces allocations s'élève à 0 fr. 95 par jour et par homme, et est versé à l'ordinaire. Cinq cuisiniers allemands, sous les ordres d'un gradé allemand, font la soupe des prisonniers dans trois immenses lessiveuses; deux cuisent les légumes et une la viande.

Mais c'est là que la mentalité de la race allemande commence à se montrer; nulle idée culinaire ne vient présider à cette cuisine, qui pourrait être cependant saine et agréable, si on savait en varier la préparation; non, les légumes cuisent d'un côté, la viande de l'autre, coupés en tout petits morceaux, et, au moment de la distribution, le tout est mélangé dans les plats, formant un brouet qui, s'il est nourissant, n'est nullement appétissant. Quelle différence avec la cuisine du détachement d'artilleurs qui, avec les mêmes aliments, nous fait goûter, et profitent journellement, et même deux fois par jour, de véritables chefs d'œuvre.

La plupart des prisonniers ont un estomac extraordinaire capable d'absorber toute la journée. Leur distributeur du pain? de ce bon pain blanc de France, ils le mangent à l'instant tout sec. On le mange comme des gâteaux, disséminés et trop vite, car il est léger et blanc. Leur distributeur leur rata? Ils le dévorent sans pain, ce dernier ayant déjà été absorbé; mais ils vont à la cantine, ou mieux, au magasin coopératif ouvert dans le dépôt, où ils peuvent acheter un peu de tout ce qui se mange, et leurs préférences vont fructifier à la cantine, ou mieux, au magasin de saoudoux de préférence dont ils font

Six jours après la chute d'Anvers, les Allemands avaient pu les découvrir, grâce, dit-on, à des trahisons.

Cette troupe de braves se rendait le 14 à Meerle et comme un détachement de trois cents ennemis la pourchassait et que brûler le village, ils ont finalement épuisé la résistance, ils ont finalement épuisé la résistance, ils ont finalement épuisé la résistance.

Un Bataillon de Héros  
Une des dernières troupes restant encore dans le Nord-Ouest de la Belgique, au moment du siège d'Anvers, était composée d'une centaine de cyclistes. Elle fut internée le 15 octobre à Chammy, poste frontière hollandais.

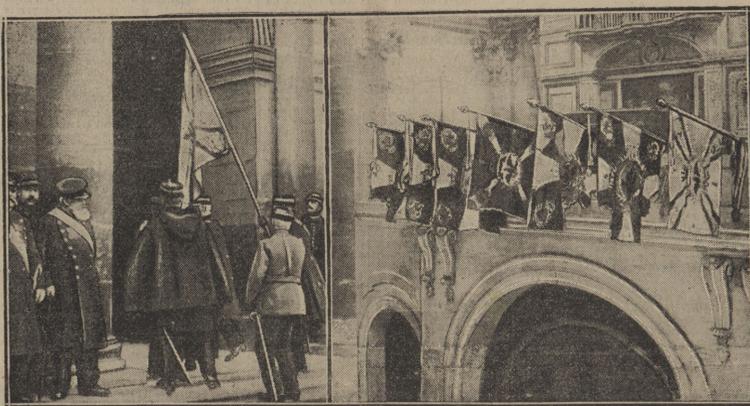
C'était une troupe de cyclistes improvisés à Anvers, dans le but de harceler l'ennemi sur sa ligne de communications avec Aix-la-Chapelle; on y avait joint une auto pour le transport d'explosifs et de munitions. C'était une troupe de braves, composée de grenadiers, chasseurs, pionniers, pontonniers et ayant à leur tête le capitaine Delfosse, des grenadiers, et le lieutenant Fiebus, de l'artillerie de campagne.

Ils avaient fait sauter nombre de trains allemands et détruit plusieurs ponts et voies de chemin de fer, trouvant moyen de tromper la vigilance la plus active dans un pays presque entièrement occupé par l'ennemi.

Les braves garçons étaient très émus pendant cette cérémonie et ne pouvaient s'empêcher de raison, de louer les héros dignes chefs de tout ce qu'ils avaient fait pour eux.

La marche jusqu'à Breda fut cependant bien triste, malgré la bonne harmonie qui s'établissait spontanément entre les soldats hollandais et les Belges, qui, certes, n'ont pas d'être prisonniers de cette manière. D'ailleurs, d'après l'opinion du capitaine Delfosse, ses hommes ne se seraient jamais soumis à une captivité en Allemagne.

## LES DRAPEAUX ALLEMANDS AUX INVALIDES



LA REMISE D'UN NOUVEAU DRAPEAU  
LES DRAPEAUX ALLEMANDS PLACÉS DANS LE NEF  
Photo ROL.

## La Tragédie de la Pologne

Notre distingué confrère M. Venecostas GASTROWSKI écrit dans la revue Polonia:

Le destin veut que la Pologne renaisse, comme le Phoenix, de ses propres cendres. La guerre européenne qui a déjà infligé à la France les idées les plus humanitaires et les plus nobles — tant de douleurs et tant de deuils, et qui, à travers le son lugubre du canon, vient de faire éclater le cri de « Vive la Pologne », commence l'œuvre de résurrection de la malheureuse patrie de Kosciuszko par la noyade de ses fils dans des flots de sang.

Parmi les Français, les plus sincères et les plus attentifs amis de la Pologne, on ne se fait pas une idée exacte de ce qui se passe sur les terres de l'ancien Empire. On parle à chaque instant de la Prusse orientale et de la Galicie. On répète, sans les comprendre, des noms germanisés de villes et de villages. On dit que, quelque part, des batailles ont été livrées, à Allenstein ou à Soldau, sans se rendre compte qu'il s'agit de Olsin et de Dziedlowo. On ne réclame pas que le foyer, que le cœur même de la Pologne, des Karpathes à la Baltique et de Kalisz jusqu'à Lépoul (en allemand Lemberg) et à Kovno, est en proie à toutes les horreurs et à tous les ravages de la guerre.

Plus d'une fois, en entendant retentir un commandement en langue polonaise dans le camp adverse, l'arme a tremblé aux mains du soldat de Posen enrégimenté dans les rangs prussiens, et plus d'une fois, les coups d'un lieutenant polonais ont porté la faiblesse du citoyen polonais.

Jadis, en Pologne, il y avait des Bartek le Vainqueur qui se laissaient conduire au son des hymnes nationaux sous l'étendard allemand. Cette génération de héros tragique a disparu à jamais; en revanche, la perfidie de son oppresseur s'est accrue. C'est d'un véritable mur de mensonges cyniques et de promesses châtouées qu'il encrende, pour ainsi dire, les Polonais de Posen.

La plupart des prisonniers ont de vingt-cinq à trente-deux ans; quelques-uns, mais très peu, ont vingt ans; d'autres, peu nombreux aussi, trente-quatre ans; tous ces vaincus de la Marne devaient donc être considérés comme des troupes solides, énergiquement encadrées, leur certainement de l'armée d'Allemagne.

Ils sont arrivés hâves, blêmes, les vêtements en lambeaux; leurs artilleries, fantassins, chasseurs, pionniers, pontonniers ou cavaliers de la garde ou non, habillés de la même tenue gris sale, qui leur donnait l'air et l'allure de forçats; certains, nu-tête, la plupart sans manteaux, tous ayant abandonné musette, équipement et même leurs bottes pour mieux courir.

L'affolement, la crainte avaient jeté sur ces visages un masque tragique et informe. On leur avait dit si souvent que les Français fusillaient leurs prisonniers! Ils allaient dans la nuit, encadrés de gendarmes et d'artilleurs, montant à la cadence des talons ferrés de leurs lourdes bottes comme des condamnés vers le peloton d'exécution.

Puis, peu à peu, ils comprirent qu'ils seraient traités en soldats vaincus, il est vrai, mais en soldats. Nulle concession, nul douceur pour ces barbares, mais aussi nulle privation et jamais d'insultes.

Aujourd'hui, ils sont heureux, heureux d'avoir échappé au cauchemar de la bataille et d'être sûrs de recevoir un jour leurs parents, leurs femmes, leurs enfants, qui journellement leur envoient par le facteur d'être prisonniers et, enfin, sains et saufs; qui les bourrent de petits pains confectionnés par les cuisines des postes artistiques, ou des confitures par colis postal.

Cependant, interrogé certains d'entre eux, par exemple de ces allemands de l'arrêté de leur succès, et vous vous heurtez à un entêtement de brute qui ne peut comprendre qu'on les a trompés et que le kaiser peut être vaincu.

Les prisonniers travaillent huit heures par jour, par équipes de 100 hommes (marcheurs, terrassiers, etc.) à niveler les vieilles fortifications dévotées dans les jours du fort, et à anéantir les locaux inhabités depuis quarante ans. Ce sont de bons ouvriers, disciplinés mais lents.

Deux ateliers de 20 à 25 hommes de cordonniers travaillent à habiller, avec des tenues de fantassins français hors d'usage, les prisonniers, dont les tenues sont en lambeaux.

Tout cela à l'aspect d'une ruche bourdonnante et travaillant du matin au soir sous la surveillance de quarante hommes de garde qui, nuit et jour, en tenue de sentinelle bâtonnée au canon et l'arme ostensiblement chargée.

## DANS LA RÉGION DE L'AINSE



L'entrée d'une des carrières de Boissemans où les Allemands s'étaient retranchés.  
Photo MEURISSE.

## La Tragédie de la Pologne

Notre distingué confrère M. Venecostas GASTROWSKI écrit dans la revue Polonia:

Le destin veut que la Pologne renaisse, comme le Phoenix, de ses propres cendres. La guerre européenne qui a déjà infligé à la France les idées les plus humanitaires et les plus nobles — tant de douleurs et tant de deuils, et qui, à travers le son lugubre du canon, vient de faire éclater le cri de « Vive la Pologne », commence l'œuvre de résurrection de la malheureuse patrie de Kosciuszko par la noyade de ses fils dans des flots de sang.

Parmi les Français, les plus sincères et les plus attentifs amis de la Pologne, on ne se fait pas une idée exacte de ce qui se passe sur les terres de l'ancien Empire. On parle à chaque instant de la Prusse orientale et de la Galicie. On répète, sans les comprendre, des noms germanisés de villes et de villages. On dit que, quelque part, des batailles ont été livrées, à Allenstein ou à Soldau, sans se rendre compte qu'il s'agit de Olsin et de Dziedlowo. On ne réclame pas que le foyer, que le cœur même de la Pologne, des Karpathes à la Baltique et de Kalisz jusqu'à Lépoul (en allemand Lemberg) et à Kovno, est en proie à toutes les horreurs et à tous les ravages de la guerre.

Plus d'une fois, en entendant retentir un commandement en langue polonaise dans le camp adverse, l'arme a tremblé aux mains du soldat de Posen enrégimenté dans les rangs prussiens, et plus d'une fois, les coups d'un lieutenant polonais ont porté la faiblesse du citoyen polonais.

Jadis, en Pologne, il y avait des Bartek le Vainqueur qui se laissaient conduire au son des hymnes nationaux sous l'étendard allemand. Cette génération de héros tragique a disparu à jamais; en revanche, la perfidie de son oppresseur s'est accrue. C'est d'un véritable mur de mensonges cyniques et de promesses châtouées qu'il encrende, pour ainsi dire, les Polonais de Posen.

La plupart des prisonniers ont de vingt-cinq à trente-deux ans; quelques-uns, mais très peu, ont vingt ans; d'autres, peu nombreux aussi, trente-quatre ans; tous ces vaincus de la Marne devaient donc être considérés comme des troupes solides, énergiquement encadrées, leur certainement de l'armée d'Allemagne.

Ils sont arrivés hâves, blêmes, les vêtements en lambeaux; leurs artilleries, fantassins, chasseurs, pionniers, pontonniers ou cavaliers de la garde ou non, habillés de la même tenue gris sale, qui leur donnait l'air et l'allure de forçats; certains, nu-tête, la plupart sans manteaux, tous ayant abandonné musette, équipement et même leurs bottes pour mieux courir.

L'affolement, la crainte avaient jeté sur ces visages un masque tragique et informe. On leur avait dit si souvent que les Français fusillaient leurs prisonniers! Ils allaient dans la nuit, encadrés de gendarmes et d'artilleurs, montant à la cadence des talons ferrés de leurs lourdes bottes comme des condamnés vers le peloton d'exécution.

Puis, peu à peu, ils comprirent qu'ils seraient traités en soldats vaincus, il est vrai, mais en soldats. Nulle concession, nul douceur pour ces barbares, mais aussi nulle privation et jamais d'insultes.

Aujourd'hui, ils sont heureux, heureux d'avoir échappé au cauchemar de la bataille et d'être sûrs de recevoir un jour leurs parents, leurs femmes, leurs enfants, qui journellement leur envoient par le facteur d'être prisonniers et, enfin, sains et saufs; qui les bourrent de petits pains confectionnés par les cuisines des postes artistiques, ou des confitures par colis postal.

Cependant, interrogé certains d'entre eux, par exemple de ces allemands de l'arrêté de leur succès, et vous vous heurtez à un entêtement de brute qui ne peut comprendre qu'on les a trompés et que le kaiser peut être vaincu.

Les prisonniers travaillent huit heures par jour, par équipes de 100 hommes (marcheurs, terrassiers, etc.) à niveler les vieilles fortifications dévotées dans les jours du fort, et à anéantir les locaux inhabités depuis quarante ans. Ce sont de bons ouvriers, disciplinés mais lents.

Deux ateliers de 20 à 25 hommes de cordonniers travaillent à habiller, avec des tenues de fantassins français hors d'usage, les prisonniers, dont les tenues sont en lambeaux.

Tout cela à l'aspect d'une ruche bourdonnante et travaillant du matin au soir sous la surveillance de quarante hommes de garde qui, nuit et jour, en tenue de sentinelle bâtonnée au canon et l'arme ostensiblement chargée.

je ne veux pas que tu t'en ailles... Eoute, Philippe. Tu connais mon orgueil, ma rancune, et combien j'ai souffert, combien je souffre à cause de Suzanne. Eh bien! j'oublierai tout. Ce n'est pas le pardon que je t'offre, c'est l'oubli. Jamais un seul mot ne rappellera le passé... jamais un allusion... je le jure. Mais ne désespère pas, je t'en prie, Philippe, ne fais pas cela.

Elle s'accrochait à ses vêtements et se pressait contre lui en bégayant: — Non, ne fais pas cela... Que les enfants n'aient pas cette honte! Les fils d'un déserteur... Oh! je t'en conjure, Philippe, reste, nous partirons ensemble... et la vie recommencera comme avant...

Elle se traînait à terre, humble et suppliante, et elle avait l'impression affreuse que ses pieds ne servaient à rien. Elle se heurtait à une idée rivale contre laquelle toute sa vie se brisait. Philippe ne l'entendait point. Aucune pitié même ne l'inclinait vers elle.

Calme, d'un geste irrésistible, il écartait les poignets de Marthe, les réunissait dans une seule de ses mains, de l'autre ouvrait la porte, et se retirait sans même se retourner. Marthe vit une défaillance. D'ailleurs, la valise était là, et elle crut qu'il reviendrait la chercher. Mais, comprenant son erreur, elle se leva.

subitement et se mit à courir. — Philippe! Philippe! chial-elle. — Comme lui, elle songeait à une intervention étrangère, au vieux Morestel, que les clemenceurs attireraient et que Philippe trouverait sur son chemin.

— Philippe! Philippe! — Elle s'écartait, ne sachant où le rejoindre. Dans le jardin, personne. Elle revint vers le salon, car il lui semblait percevoir un bruit de voix. De fait, elle vit un sergent et un soldat qui traversaient la terrasse en hâte, conduits par le fils du jardinier. — Suivez-moi, ordonna le gamain... Nous allons monter sur le toit... On domine toute la vallée... Ah! la longue vue.

En passant, il saisit l'instrument. — Marthe se précipita. — Qu'y a-t-il donc? — Impossible de tenir là-bas, fit le sergent... ils sont trop nombreux... on se noie... — Mais alors, ils vont venir? — Oui, oui, ils viennent... Marthe s'avance jusqu'à la terrasse. Un flot de soldats juchés à l'escapade.

## La Frontière

Par Maurice LEBLANC

— Mais personne ne répondra à votre appel, s'écria Marthe. — N'improvise pas! L'appel aura retenti. Le monde aura entendu la protestation de quelques hommes libres, de professeurs comme moi, d'instituteurs, d'écrivains, d'hommes qui révélaient et qui n'agissent que d'après leurs convictions, et non comme des bêtes de somme qui vont à l'abat-toir sur sa faire égorger.

— Tu dois défendre ton pays, fit Marthe, qui cherchait à gagner du temps dans l'espoir qu'un secours lui arriverait.

— Je dois défendre mes idées! déclara Philippe. Si mon pays fait une folle, je n'ai pas à la suivre. Qu'est-ce que c'est que ces deux grands peuples, les plus civilisés du monde, et

qui vont se battre parce qu'ils ne sont pas d'accord sur l'arrestation d'un seul balles, ou parce que l'un d'eux veut manger le Maroc et que l'autre s'exaspère de n'avoir pas sa part au festin! Et, pour cela, ils vont s'entre-tuer comme deux fauves, jeter partout les débris de la misère! Non, moi, je m'y refuse! Ces maîtres-ci, Marthe, ces maîtres-ci ne lueront pas! J'ai des frères en Allemagne comme en France. Je n'ai point de haine contre eux. Je ne les haiterai pas.

— Elle affectait d'écouter ses arguments avec attention, sachant que, de la sorte, elle le retarderait un peu plus. Et elle lui dit: — Ah! les frères d'Allemagne, c'est toi qui les haites ou non, toi sûr qu'ils marcheront contre la France. Tu ne l'aimes donc pas davantage, elle? — Si, si, j'aime, mais justement parce qu'elle est la plus généreuse et la plus noble, parce que en elle seule peut germer et s'épanouir l'idée de révolte contre le soi du sang et de la guerre.

— On la traitera de lâche. — Aujourd'hui peut-être... mais, dans dix ans, dans vingt ans, on nous traitera de héros. Nos noms seront cités comme les noms des bienfaiteurs de l'humanité. Et c'est encore la France qui aura eu cet honneur-là, par nous! par moi...

# DERNIÈRE ÉDITION

## Rupture des Relations diplomatiques franco-turques

### de la Triple Entente avec la Turquie

#### Une Note du Gouvernement français

Le gouvernement de la République, de même que le gouvernement russe et le gouvernement anglais, a donné, dès le début de la guerre, son plein et entier appui à l'assurance, à l'indépendance et à l'intégrité territoriale de la Turquie. Mais, à mesure que les événements se déroulaient, il est devenu évident que le gouvernement ottoman observait la neutralité durant les hostilités.

Déjà, malheureusement, le gouvernement de la République a dû constater à maintes reprises de regrettables infractions aux règles de la neutralité, principalement dans le domaine des communications maritimes et des communications aériennes. Le nombre toujours croissant des postes câblés, durant ces dernières années, par les autorités militaires et navales ottomanes à l'égard de la Triple Entente, a été l'objet de nos protestations. Le nombre toujours croissant des postes câblés, durant ces dernières années, par les autorités militaires et navales ottomanes à l'égard de la Triple Entente, a été l'objet de nos protestations.

Le gouvernement ottoman n'ayant pas cru devoir donner, en ce qui concerne les infractions commises, aucune explication satisfaisante, nous avons dû, en vertu de nos obligations, déclarer la rupture des relations diplomatiques avec la Turquie. Cette rupture a été effectuée le 1er novembre 1914.

Le gouvernement ottoman n'ayant pas cru devoir donner, en ce qui concerne les infractions commises, aucune explication satisfaisante, nous avons dû, en vertu de nos obligations, déclarer la rupture des relations diplomatiques avec la Turquie. Cette rupture a été effectuée le 1er novembre 1914.

Le 20 octobre, les vaisseaux turcs ont, sans avertissement et sans provocation, attaqué le paquebot français «*Portugal*», ainsi que le paquebot anglais «*Arcturion*», et ont tué plusieurs personnes à bord. Le même jour, sans déclaration de guerre, des avions turcs ont bombardé des villes russes et bombardé Théodosia, Novorossisk, attaquant ainsi des villes ouvertes et non défendues de la côte russe de la mer Noire.

Le gouvernement russe et le gouvernement français, de concert avec le gouvernement britannique, ont protesté contre ces actes et ont demandé l'indemnité de ces actes et ont demandé l'indemnité de ces actes et ont demandé l'indemnité de ces actes.

Le 20 octobre, les vaisseaux turcs ont, sans avertissement et sans provocation, attaqué le paquebot français «*Portugal*», ainsi que le paquebot anglais «*Arcturion*», et ont tué plusieurs personnes à bord. Le même jour, sans déclaration de guerre, des avions turcs ont bombardé des villes russes et bombardé Théodosia, Novorossisk, attaquant ainsi des villes ouvertes et non défendues de la côte russe de la mer Noire.

Le gouvernement russe et le gouvernement français, de concert avec le gouvernement britannique, ont protesté contre ces actes et ont demandé l'indemnité de ces actes et ont demandé l'indemnité de ces actes.

## Les Ambassadeurs de la Triple Entente quittent Constantinople

Constantinople, 2 novembre. — Les ambassadeurs de la Triple Entente, M. Sarrailh, l'ambassadeur de France, et M. Bompard, l'ambassadeur de Russie, ont quitté Constantinople le 2 novembre. Ils ont été accompagnés par le représentant de la Triple Entente, M. Sarrailh, l'ambassadeur de France, et M. Bompard, l'ambassadeur de Russie, ont quitté Constantinople le 2 novembre.

## Conseil extraordinaire en Turquie

Amsterdam, 31 octobre. — Un télégramme de Constantinople annonce que le conseil extraordinaire des ministres a été tenu hier après-midi, sous la présidence du grand-vizir.

Amsterdam, 31 octobre. — Un télégramme de Constantinople annonce que le conseil extraordinaire des ministres a été tenu hier après-midi, sous la présidence du grand-vizir.

## Manifestation en faveur de la Triple Entente

Amsterdam, 31 octobre. — Des dépêches de Berlin annoncent que de grandes manifestations ont eu lieu hier soir, au cours desquelles les citoyens ont manifesté leur sympathie pour la Triple Entente.

Amsterdam, 31 octobre. — Des dépêches de Berlin annoncent que de grandes manifestations ont eu lieu hier soir, au cours desquelles les citoyens ont manifesté leur sympathie pour la Triple Entente.

## Après la Rupture diplomatique

Constantinople, 1er novembre. — Par suite de la rupture des relations diplomatiques avec la Triple Entente, le gouvernement ottoman a pris des mesures pour assurer la sécurité de son territoire.

Constantinople, 1er novembre. — Par suite de la rupture des relations diplomatiques avec la Triple Entente, le gouvernement ottoman a pris des mesures pour assurer la sécurité de son territoire.

## L'Armée turque contre les Officiers allemands

Londres, 31 octobre. — D'après des nouvelles de la Turquie, l'armée turque a été mise sur pied pour faire face à la situation actuelle.

Londres, 31 octobre. — D'après des nouvelles de la Turquie, l'armée turque a été mise sur pied pour faire face à la situation actuelle.

## La Crise parlementaire en Italie

Rome, 1er novembre. — Le roi confiera demain son portefeuille à M. Salandra, chef du parti libéral.

Rome, 1er novembre. — Le roi confiera demain son portefeuille à M. Salandra, chef du parti libéral.

## Rappel des Consuls russes en Turquie

Pétrograd, 1er novembre. — A la suite de la rupture des relations diplomatiques avec la Turquie, le gouvernement russe a rappelé ses consuls en Turquie.

Pétrograd, 1er novembre. — A la suite de la rupture des relations diplomatiques avec la Turquie, le gouvernement russe a rappelé ses consuls en Turquie.

## Faits pour s'entendre

Du Figaro. — L'Allemagne a donc trouvé la seule alliée qu'elle pouvait avoir. Il n'y avait plus de doute sur ce point.

Du Figaro. — L'Allemagne a donc trouvé la seule alliée qu'elle pouvait avoir. Il n'y avait plus de doute sur ce point.

## L'Héroïque Sacrifice d'un Vieux Prêtre

Genève, 2 novembre. — Un Suisse, récemment retenu en Belgique, a fait un acte d'héroïque sacrifice.

Genève, 2 novembre. — Un Suisse, récemment retenu en Belgique, a fait un acte d'héroïque sacrifice.

## Nos Prisonniers en Allemagne

Amsterdam, 31 octobre. — Le consul américain à Munich a visité, sur une invitation de l'ambassadeur allemand, le camp de concentration de Landsberg.

Amsterdam, 31 octobre. — Le consul américain à Munich a visité, sur une invitation de l'ambassadeur allemand, le camp de concentration de Landsberg.

## Les Frères Mannesmann

Paris, 1er novembre. — Les frères Mannesmann, réfugiés en Espagne pendant la guerre, ont été libérés.

Paris, 1er novembre. — Les frères Mannesmann, réfugiés en Espagne pendant la guerre, ont été libérés.

## Un Arrêté de von der Goltz

Dunkerque, 1er novembre. — Un arrêté de von der Goltz a été publié, concernant les troupes allemandes.

Dunkerque, 1er novembre. — Un arrêté de von der Goltz a été publié, concernant les troupes allemandes.

## Un Emprunt russe

Pétrograd, 1er novembre. — Un emprunt russe de 500 millions de roubles a été autorisé.

Pétrograd, 1er novembre. — Un emprunt russe de 500 millions de roubles a été autorisé.

## Un Arrêté de von der Goltz

Dunkerque, 1er novembre. — Un arrêté de von der Goltz a été publié, concernant les troupes allemandes.

Dunkerque, 1er novembre. — Un arrêté de von der Goltz a été publié, concernant les troupes allemandes.

## Les Enfants des Réfugiés belges

Le Havre, 2 novembre. — Les enfants des réfugiés belges ont été accueillis à la gare.

Le Havre, 2 novembre. — Les enfants des réfugiés belges ont été accueillis à la gare.

## Un Arrêté de von der Goltz

Dunkerque, 1er novembre. — Un arrêté de von der Goltz a été publié, concernant les troupes allemandes.

Dunkerque, 1er novembre. — Un arrêté de von der Goltz a été publié, concernant les troupes allemandes.

## PRÈS DES TRANCHÉES allemandes

### Le Tranquille Courage de nos Soldats

#### Un Chien espion

Un de nos amis, correspondant, qui se trouve sur le front, nous adresse la lettre suivante :

«... Mardi, 30 octobre. Comme tu le sais, probablement, nous sommes parvenus depuis quatre jours (Épinal) et nous nous trouvons à 5 kilomètres des tranchées allemandes. Hier, nous avons vu un chien allemand qui nous a fait peur. On essayait de le faire sauter par-dessus les tranchées, mais il n'y a réussi. On a essayé de le faire sauter par-dessus les tranchées, mais il n'y a réussi. On a essayé de le faire sauter par-dessus les tranchées, mais il n'y a réussi.

Le 20 octobre, les vaisseaux turcs ont, sans avertissement et sans provocation, attaqué le paquebot français «*Portugal*», ainsi que le paquebot anglais «*Arcturion*», et ont tué plusieurs personnes à bord. Le même jour, sans déclaration de guerre, des avions turcs ont bombardé des villes russes et bombardé Théodosia, Novorossisk, attaquant ainsi des villes ouvertes et non défendues de la côte russe de la mer Noire.

Le gouvernement russe et le gouvernement français, de concert avec le gouvernement britannique, ont protesté contre ces actes et ont demandé l'indemnité de ces actes et ont demandé l'indemnité de ces actes.

## LA GUERRE AÉRIENNE

### A Bord d'un Avion

#### LE JET DE LA BOMBE

Paris, 2 novembre. — On s'est habitué facilement à lire, comme toutes choses dans les journaux, les récits — si rares cependant — d'exploits accomplis par nos aviateurs, et peut-être ne mesure-t-on pas assez chaque fois tout ce qu'il y a d'admiration, d'audace, de courage, de vaillance, de bravoure, de pureté de cœur, de pureté de cœur, de pureté de cœur, de pureté de cœur.

## Manifestations patriotiques

Tours, 1er novembre. — Vingt mille personnes environ ont assisté cette après-midi à une manifestation patriotique qui a eu lieu au cimetière Lassalle. Toutes les Sociétés d'anciens combattants et de préparation militaire y ont pris part.

Tours, 1er novembre. — Vingt mille personnes environ ont assisté cette après-midi à une manifestation patriotique qui a eu lieu au cimetière Lassalle. Toutes les Sociétés d'anciens combattants et de préparation militaire y ont pris part.

## LA PETITE GIRONDE

### Abolition de la peine de mort

Abolition de la peine de mort. Le ministre de la Justice a annoncé qu'il proposerait l'abolition de la peine de mort.

Abolition de la peine de mort. Le ministre de la Justice a annoncé qu'il proposerait l'abolition de la peine de mort.

## CONSEIL DE CABINET

### DÉPÊCHES DE LA NUIT COMMUNIQUÉS OFFICIELS

#### du 2 Novembre (15 h.)

Les ministres se sont réunis lundi matin en conseil de cabinet, sous la présidence de M. René Viviani.

Les ministres se sont réunis lundi matin en conseil de cabinet, sous la présidence de M. René Viviani.

## DÉPÊCHES DE LA NUIT COMMUNIQUÉS OFFICIELS

### du 2 Novembre (15 h.)

La situation en Belgique. L'offensive allemande a continué hier avec la même violence en Belgique et dans le nord de la France, particulièrement entre Dixmude et la Lys. Dans cette région, malgré les attaques et contre-attaques des Allemands, nous avons légèrement progressé sur presque tout le front, sauf au village de Messines, dont une partie a été reperdue par les troupes alliées.

La situation en Belgique. L'offensive allemande a continué hier avec la même violence en Belgique et dans le nord de la France, particulièrement entre Dixmude et la Lys. Dans cette région, malgré les attaques et contre-attaques des Allemands, nous avons légèrement progressé sur presque tout le front, sauf au village de Messines, dont une partie a été reperdue par les troupes alliées.

## NOUVELLES DIVERSES DE LA GUERRE

Les Obsèques du D<sup>r</sup> Reymond. — Les obsèques du D<sup>r</sup> Reymond ont eu lieu à Paris le 1er novembre.

Les Obsèques du D<sup>r</sup> Reymond. — Les obsèques du D<sup>r</sup> Reymond ont eu lieu à Paris le 1er novembre.

## Mort du Peintre René Billotte

Paris, 2 novembre. — On annonce la mort de René Billotte, peintre français, décédé à Paris le 1er novembre.

Paris, 2 novembre. — On annonce la mort de René Billotte, peintre français, décédé à Paris le 1er novembre.

## LA RÉBELLION dans le Sud Africain

Le Cap, 1er novembre. — Le colonel Alberts a rapporté qu'il avait tué de grandes quantités de rebelles dans les environs de cette ville, il a découvert plusieurs détachements rebelles. Au cours de ces opérations, il a tué un grand nombre de rebelles, dont un officier supérieur, deux capitaines et environ trois cents hommes.

Le Cap, 1er novembre. — Le colonel Alberts a rapporté qu'il avait tué de grandes quantités de rebelles dans les environs de cette ville, il a découvert plusieurs détachements rebelles. Au cours de ces opérations, il a tué un grand nombre de rebelles, dont un officier supérieur, deux capitaines et environ trois cents hommes.

## Accident mortel d'Aviation

Paris, 2 novembre. — M. Charles Geoffroy, chef monteur d'une fabrique d'aéroplanes, a été tué par un avion qu'il pilotait.

Paris, 2 novembre. — M. Charles Geoffroy, chef monteur d'une fabrique d'aéroplanes, a été tué par un avion qu'il pilotait.

## Au Mexique

Mexico, 2 novembre. — Le ministre de Belgique a déclaré qu'il avait été reçu par le gouverneur de Mexico.

Mexico, 2 novembre. — Le ministre de Belgique a déclaré qu'il avait été reçu par le gouverneur de Mexico.

## LES SYMPATHIES du Brésil

Nous sommes heureux de reproduire les lettres de sympathie que nous recevons de nos amis brésiliens.

Nous sommes heureux de reproduire les lettres de sympathie que nous recevons de nos amis brésiliens.

## LES PERTES allemandes

Paris, 2 novembre. — D'après le Figaro, la proportion des pertes allemandes dans les récentes batailles livrées dans le Nord, notamment sur l'Yser, est d'environ 100.000 hommes.

Paris, 2 novembre. — D'après le Figaro, la proportion des pertes allemandes dans les récentes batailles livrées dans le Nord, notamment sur l'Yser, est d'environ 100.000 hommes.

## LES SYMPATHIES du Brésil

Nous sommes heureux de reproduire les lettres de sympathie que nous recevons de nos amis brésiliens.

Nous sommes heureux de reproduire les lettres de sympathie que nous recevons de nos amis brésiliens.

## LES PERTES allemandes

Paris, 2 novembre. — D'après le Figaro, la proportion des pertes allemandes dans les récentes batailles livrées dans le Nord, notamment sur l'Yser, est d'environ 100.000 hommes.

Paris, 2 novembre. — D'après le Figaro, la proportion des pertes allemandes dans les récentes batailles livrées dans le Nord, notamment sur l'Yser, est d'environ 100.000 hommes.

## LES SYMPATHIES du Brésil

Nous sommes heureux de reproduire les lettres de sympathie que nous recevons de nos amis brésiliens.

Nous sommes heureux de reproduire les lettres de sympathie que nous recevons de nos amis brésiliens.

## LES SYMPATHIES du Brésil

Nous sommes heureux de reproduire les lettres de sympathie que nous recevons de nos amis brésiliens.

Nous sommes heureux de reproduire les lettres de sympathie que nous recevons de nos amis brésiliens.

## LES PERTES allemandes

Paris, 2 novembre. — D'après le Figaro, la proportion des pertes allemandes dans les récentes batailles livrées dans le Nord, notamment sur l'Yser, est d'environ 100.000 hommes.

Paris, 2 novembre. — D'après le Figaro, la proportion des pertes allemandes dans les récentes batailles livrées dans le Nord, notamment sur l'Yser, est d'environ 100.000 hommes.

## LES SYMPATHIES du Brésil

Nous sommes heureux de reproduire les lettres de sympathie que nous recevons de nos amis brésiliens.

Nous sommes heureux de reproduire les lettres de sympathie que nous recevons de nos amis brésiliens.

## LES PERTES allemandes

Paris, 2 novembre. — D'après le Figaro, la proportion des pertes allemandes dans les récentes batailles livrées dans le Nord, notamment sur l'Yser, est d'environ 100.000 hommes.

Paris, 2 novembre. — D'après le Figaro, la proportion des pertes allemandes dans les récentes batailles livrées dans le Nord, notamment sur l'Yser, est d'environ 100.000 hommes.

## LES SYMPATHIES du Brésil

Nous sommes heureux de reproduire les lettres de sympathie que nous recevons de nos amis brésiliens.

Nous sommes heureux de reproduire les lettres de sympathie que nous recevons de nos amis brésiliens.

## LES SYMPATHIES du Brésil

Nous sommes heureux de reproduire les lettres de sympathie que nous recevons de nos amis brésiliens.

Nous sommes heureux de reproduire les lettres de sympathie que nous recevons de nos amis brésiliens.

## LES PERTES allemandes

Paris, 2 novembre. — D'après le Figaro, la proportion des pertes allemandes dans les récentes batailles livrées dans le Nord, notamment sur l'Yser, est d'environ 100.000 hommes.

Paris, 2 novembre. — D'après le Figaro, la proportion des pertes allemandes dans les récentes batailles livrées dans le Nord, notamment sur l'Yser, est d'environ 100.000 hommes.

## LES SYMPATHIES du Brésil

Nous sommes heureux de reproduire les lettres de sympathie que nous recevons de nos amis brésiliens.

Nous sommes heureux de reproduire les lettres de sympathie que nous recevons de nos amis brésiliens.

## LES PERTES allemandes

Paris, 2 novembre. — D'après le Figaro, la proportion des pertes allemandes dans les récentes batailles livrées dans le Nord, notamment sur l'Yser, est d'environ 100.000 hommes.

Paris, 2 novembre. — D'après le Figaro, la proportion des pertes allemandes dans les récentes batailles livrées dans le Nord, notamment sur l'Yser, est d'environ 100.000 hommes.

## LES SYMPATHIES du Brésil

Nous sommes heureux de reproduire les lettres de sympathie que nous recevons de nos amis brésiliens.

Nous sommes heureux de reproduire les lettres de sympathie que nous recevons de nos amis brésiliens.

## LES SYMPATHIES du Brésil

Nous sommes heureux de reproduire les lettres de sympathie que nous recevons de nos amis brésiliens.

Nous sommes heureux de reproduire les lettres de sympathie que nous recevons de nos amis brésiliens.

## LES PERTES allemandes

Paris, 2 novembre. — D'après le Figaro, la proportion des pertes allemandes dans les récentes batailles livrées dans le Nord, notamment sur l'Yser, est d'environ 100.000 hommes.

Paris, 2 novembre. — D'après le Figaro, la proportion des pertes allemandes dans les récentes batailles livrées dans le Nord, notamment sur l'Yser, est d'environ 100.000 hommes.

## LES SYMPATHIES du Brésil

Nous sommes heureux de reproduire les lettres de sympathie que nous recevons de nos amis brésiliens.

Nous sommes heureux de reproduire les lettres de sympathie que nous recevons de nos amis brésiliens.

## LES PERTES allemandes

Paris, 2 novembre. — D'après le Figaro, la proportion des pertes allemandes dans les récentes batailles livrées dans le Nord, notamment sur l'Yser, est d'environ 100.000 hommes.

Paris, 2 novembre. — D'après le Figaro, la proportion des pertes allemandes dans les récentes batailles livrées dans le Nord, notamment sur l'Yser, est d'environ 100.000 hommes.

## LES SYMPATHIES du Brésil

Nous sommes heureux de reproduire les lettres de sympathie que nous recevons de nos amis brésiliens.

Nous sommes heureux de reproduire les lettres de sympathie que nous recevons de nos amis brésiliens.

## LES SYMPATHIES du Brésil

Nous sommes heureux de reproduire les lettres de sympathie que nous recevons de nos amis brésiliens.

Nous sommes heureux de reproduire les lettres de sympathie que nous recevons de nos amis brésiliens.

## LES PERTES allemandes

Paris, 2 novembre. — D'après le Figaro, la proportion des pertes allemandes dans les récentes batailles livrées dans le Nord, notamment sur l'Yser, est d'environ 100.000 hommes.

Paris, 2 novembre. — D'après le Figaro, la proportion des pertes allemandes dans les récentes batailles livrées dans le Nord, notamment sur l'Yser, est d'environ 100.000 hommes.

## LES SYMPATHIES du Brésil

Nous sommes heureux de reproduire les lettres de sympathie que nous recevons de nos amis brésiliens.

Nous sommes heureux de reproduire les lettres de sympathie que nous recevons de nos amis brésiliens.

## LES PERTES allemandes

Paris, 2 novembre. — D'après le Figaro, la proportion des pertes allemandes dans les récentes batailles livrées dans le Nord, notamment sur l'Yser, est d'environ 100.000 hommes.

Paris, 2 novembre. — D'après le Figaro, la proportion des pertes allemandes dans les récentes batailles livrées dans le Nord, notamment sur l'Yser, est d'environ 100.000 hommes.

## LES SYMPATHIES du Brésil

Nous sommes heureux de reproduire les lettres de sympathie que nous recevons de nos amis brésiliens.

Nous sommes heureux de reproduire les lettres de sympathie que nous recevons de nos amis brésiliens.

## LES SYMPATHIES du Brésil

Nous sommes heureux de reproduire les lettres de sympathie que nous recevons de nos amis brésiliens.

Nous sommes heureux de reproduire les lettres de sympathie que nous recevons de nos amis brésiliens.

## LES PERTES allemandes

Paris, 2 novembre. — D'après le Figaro, la proportion des pertes allemandes dans les récentes batailles livrées dans le Nord, notamment sur l'Yser, est d'environ 100.000 hommes.

Paris, 2 novembre. — D'après le Figaro, la proportion des pertes allemandes dans les récentes batailles livrées dans le Nord, notamment sur l'Yser, est d'environ 100.000 hommes.

## LES SYMPATHIES du Brésil

Nous sommes heureux de reproduire les lettres de sympathie que nous recevons de nos amis brésiliens.

Nous sommes heureux de reproduire les lettres de sympathie que nous recevons de nos amis brésiliens.

## LES PERTES allemandes

Paris, 2 novembre. — D'après le Figaro, la proportion des pertes allemandes dans les récentes batailles livrées dans le Nord, notamment sur l'Yser, est d'environ 100.000 hommes.

Paris, 2 novembre. — D'après le Figaro, la proportion des pertes allemandes dans les récentes batailles livrées dans le Nord, notamment sur l'Yser, est d'environ 100.000 hommes.

## LES SYMPATHIES du Brésil

Nous sommes heureux de reproduire les lettres de sympathie que nous recevons de nos amis brésiliens.

Nous sommes heureux de reproduire les lettres de sympathie que nous recevons de nos amis brésiliens.

## LES SYMPATHIES du Brésil

Nous sommes heureux de reproduire les lettres de sympathie que nous recevons de nos amis brésiliens.

Nous sommes heureux de reproduire les lettres de sympathie que nous recevons de nos amis brésiliens.

## LES PERTES allemandes

Paris, 2 novembre. — D'après le Figaro, la proportion des pertes allemandes dans les récentes batailles livrées dans le Nord, notamment sur l'Yser, est d'environ 100.000 hommes.

Paris, 2 novembre. — D'après le Figaro, la proportion des pertes allemandes dans les récentes batailles livrées dans le Nord, notamment sur l'Yser, est d'environ 100.000 hommes.

## LES SYMPATHIES du Brésil

Nous sommes heureux de reproduire les lettres de sympathie que nous recevons de nos amis brésiliens.

Nous sommes heureux de reproduire les lettres de sympathie que nous recevons de nos amis brésiliens.

## LES PERTES allemandes

Paris, 2 novembre. — D'après le Figaro, la proportion des pertes allemandes dans les récentes batailles livrées dans le Nord, notamment sur l'Yser, est d'environ 100.000 hommes.

Paris, 2 novembre. — D'après le Figaro, la proportion des pertes allemandes dans les récentes batailles livrées dans le Nord, notamment sur l'Yser, est d'environ 100.000 hommes.

## LES SYMPATHIES du Brésil

Nous sommes heureux de reproduire les lettres de sympathie que nous recevons de nos amis brésiliens.

Nous sommes heureux de reproduire les lettres de sympathie que nous recevons de nos amis brésiliens.

## LES SYMPATHIES du Brésil

Nous sommes heureux de reproduire les lettres de sympathie que nous recevons de nos amis brésiliens.

Nous sommes heureux de reproduire les lettres de sympathie que nous recevons de nos amis brésiliens.

## LES PERTES allemandes

Paris, 2 novembre. — D'après le Figaro, la proportion des pertes allemandes dans les récentes batailles livrées dans le Nord, notamment sur l'Yser, est d'environ 100.000 hommes.

Paris, 2 novembre. — D'après le Figaro, la proportion des pertes allemandes dans les récentes batailles livrées dans le Nord, notamment sur l'Yser, est d'environ 100.000 hommes.

## LES SYMPATHIES du Brésil

Nous sommes heureux de reproduire les lettres de sympathie que nous recevons de nos amis brésiliens.

Nous sommes heureux de reproduire les lettres de sympathie que nous recevons de nos amis brésiliens.

## LES PERTES allemandes

Paris, 2 novembre. — D'après le Figaro, la proportion des pertes allemandes dans les récentes batailles livrées dans le Nord, notamment sur l'Yser, est d'environ 100.000 hommes.

Paris, 2 novembre. — D'après le Figaro, la proportion des pertes allemandes dans les récentes batailles livrées dans le Nord, notamment sur l'Yser, est d'environ 100.000 hommes.

## LES SYMPATHIES du Brésil

Nous sommes heureux de reproduire les lettres de sympathie que nous recevons de nos amis brésiliens.

Nous sommes heureux de reproduire les lettres de sympathie que nous recevons de nos amis brésiliens.

## LES SYMPATHIES du Brésil

Nous sommes heureux de reproduire les lettres de sympathie que nous recevons de nos amis brésiliens.

Nous sommes heureux de reproduire les lettres de sympathie que nous recevons de nos amis brésiliens.

## LES PERTES allemandes

Paris, 2 novembre. — D'après le Figaro, la proportion des pertes allemandes dans les récentes batailles livrées dans le Nord, notamment sur l'Yser, est d'environ 100.000 hommes.

Paris, 2 novembre. — D'après le Figaro, la proportion des pertes allemandes dans les récentes batailles livrées dans le Nord, notamment sur l'Yser, est d'environ 100.000 hommes.

## LES SYMPATHIES du Brésil

Nous sommes heureux de reproduire les lettres de sympathie que nous recevons de nos amis brésiliens.

Nous sommes heureux de reproduire les lettres de sympathie que nous recevons de nos amis brésiliens.

## LES PERTES allemandes

Paris, 2 novembre. — D'après le Figaro, la proportion des pertes allemandes dans les récentes batailles livrées dans le Nord, notamment sur l'Yser, est d'environ 100.000 hommes.

Paris, 2 novembre. — D'après le Figaro, la proportion des pertes allemandes dans les récentes batailles livrées dans le Nord, notamment sur l'Yser, est d'environ 100.000 hommes.

## LES SYMPATHIES du Brésil

Nous sommes heureux de reproduire les lettres de sympathie que nous recevons de nos amis brésiliens.

Nous sommes heureux de reproduire les lettres de sympathie que nous recevons de nos amis brésiliens.



a détacher et adresser, avec un mandat-poste de 23 francs (24 fr. 50 pour les pays autres que la France), au Directeur de la PETITE GIRONDE, 8, rue de Cheverus, à Bordeaux.

Je, soussigné, déclare souscrire aux vingt-six premiers fascicules de l'ouvrage HISTOIRE ILLUSTRÉE DE LA GUERRE DE 1914, par Gabriel HANOTAUX, de l'Académie française, ex-ministre des affaires étrangères, au prix exceptionnel de vingt-trois francs.

Ces fascicules me seront fournis au fur et à mesure de leur apparition. (Préciser le mode de paiement) Nom : Adresse :

Le 1914. (SIGNATURE)

Cette somme a été envoyée à M. le Préfet, savoir: 150 fr. par l'intermédiaire de M. H. Galle, instituteur à Aramis, et 162 fr. directement.

MARCHÉ GÉNÉRAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX Du 2 novembre. Bœufs, 300 à 320; Vaches, 200 à 220; Moutons, 100 à 120; Porcs, 150 à 180.

MARCHÉ DE PARIS-LA VILLETTE Du 2 novembre. Bœufs, 100 à 120; Vaches, 80 à 100; Moutons, 100 à 120; Porcs, 150 à 180.

REVUE DE LA SEMAINE PRODUITS RÉSINEUX. Depuis quelques semaines, il s'est traité sur nos marchés une grande affaire de résines.

NOUVELLES COMMERCIALES. GRAINS ET FARINES. Blés. — On cote: Blés durs, 27 fr. 25; Blés tendres, 27 fr. 25.

BASSES PYRÉNÉES. LA COUVERTURE DU SOLDAT. L'hiver approche, et les soldats doivent être pourvus de vêtements chauds.

LIBOURNE. LE PRÉSIDENT G. DALMAY. Les élections municipales de Libourne ont eu lieu le 27 octobre.

Saint-Romain-la-Virvée. MORT AU CHAMP D'HONNEUR. Notre compatriote, le soldat Jean-Baptiste Lafont, est mort au champ d'honneur.

13e CORPS D'ARMÉE. MONTAZON-BRACHET, chef de bataillon, chef d'escadron de la 35e division d'infanterie.

TROUPES MAROCAINES. La division du Maroc: A fait preuve de vaillance, de bravoure, d'énergie, témérité aux combats du 28 août et dans les journées des 7, 8, 9 et 10 septembre.

7e CORPS D'ARMÉE. MORT AU CHAMP D'HONNEUR. M. le capitaine commandant le 40e régiment d'artillerie.

5e CORPS D'ARMÉE. LABARDE, lieutenant au 31e régiment d'infanterie, a fait preuve de la plus grande énergie au combat du 24 septembre.

MINISTÈRE DE LA GUERRE. Service de l'habillement et Campement. Les industriels ou commerçants de la région sont invités à fournir des vêtements.

LAMPES ÉLECTRIQUES FABRIQUÉES EN FRANCE. Etablissements A. GRAMMONT, à Pont-de-Cher (Isère).

DOCTEUR GUYOT. Toutes les MALADIES des VOIES RESPIRATOIRES. Guérissent.

VIN ROUGE EXTRA N°1. CAUSSIN, 15, rue de la République, Bordeaux.

VIN ROUGE EXTRA N°2. CAUSSIN, 15, rue de la République, Bordeaux.

VIN ROUGE EXTRA N°3. CAUSSIN, 15, rue de la République, Bordeaux.

GRANDS PORTRAITS. 10 francs direct au prix de 20 francs. FLORENCE, 11, rue Dauphine, Bx.

AVIS AUX MAMANS. Les produits de la maison GUTENBERG sont recommandés.

REPEREUX TOUT OUDULES. VOULEZ, PARIENNES, FER BIDEUX LAMES BOIS.

GRANDS PORTRAITS. 10 francs direct au prix de 20 francs. FLORENCE, 11, rue Dauphine, Bx.

AVIS AUX MAMANS. Les produits de la maison GUTENBERG sont recommandés.

REPEREUX TOUT OUDULES. VOULEZ, PARIENNES, FER BIDEUX LAMES BOIS.

GRANDS PORTRAITS. 10 francs direct au prix de 20 francs. FLORENCE, 11, rue Dauphine, Bx.

AVIS AUX MAMANS. Les produits de la maison GUTENBERG sont recommandés.

REPEREUX TOUT OUDULES. VOULEZ, PARIENNES, FER BIDEUX LAMES BOIS.

Petites Annonces Économiques. MARIAGES ET VENDREDIS. Demandes d'emploi.

Le Moratorium. Lois et Décrets le concernant. Commerçants, Industriels, Propriétaires et Locataires.

Offres d'emploi. Demandes de location. Travaux à façon.

Offres de location. Demandes de location. Occasions. MOBILIER, etc.

Le Poète Musgrave. Le véritable POÈTE IRLANDAIS. Tirage vers le 15 Décembre 1914.

Fonds de Commerce, Industries. Cours et Leçons. Terrains, Propriétés. Perdus ou Trouvés.